

ISOLEMENT DU DIRIGEANT : Un bien ou un mal nécessaire?

La Nocturne Ex'pairs Formation a réuni une centaine de personnes le 2 mars dernier, présidents, directeurs et cadres d'entreprises, venue débattre sur la solitude du dirigeant, souvent inhérente à la fonction.

Quatre intervenants avaient répondu à l'invitation de Virginie Nogueras, dirigeante du cabinet conseil Ex'pairs Formation : Olivier TORRES, Enseignant-Chercheur à l'université de Montpellier et président de l'Observatoire AMAROK, Olivier MICHEL, Dirigeant d'AUTOCARS N&M et président du CJD Rhône-Alpes, Jean-Pierre GITENAY, avocat - cofondateur du cabinet LAMY LEXEL, Nadine FERRI, dirigeante de ECMAT LOC et Sonia Brachet-Dupuy, ex-dirigeante d'ARGOS Hygiène.



“Je suis le nez dans le guidon”, telle est l'expression la plus répandue des patrons de PME, professions libérales, artisans et commerçants qui totalisent en moyenne 60 heures de travail par semaine. Olivier TORRES le constate tous les jours. Grâce à son observatoire, il sonde les dirigeants sur leur santé, leur activité physique, leur sommeil... et débusque parfois des burn out latents. Ce fut le cas pour Olivier MICHEL, qui s'est aperçu qu'il était “en train de partir” suite à des soucis de trésorerie et de gestion du personnel. 15 jours de trek au Tibet ont évité un burn out que l'on ne voit malheureusement pas toujours venir. Sonia Brachet-Dupuy, quant à elle, fut hospitalisée 4 mois, totalement épuisée par un rythme de travail inhumain qu'elle s'était infligée. “Je pensais ne pas avoir de limites”.

Pour Olivier TORRES, la plupart du temps, “on réchappe d'un burn out et on en ressort plus fort”.

Nadine FERRI a elle aussi vécu ce sentiment d'isolement et de souffrance, accru par un secteur d'activité très masculin. Après un “passage à vide, j'ai eu le déclic et j'ai pris instantanément du recul. J'ai accepté de partager le poids des responsabilités avec une nouvelle organisation”.

Selon Jean-Pierre GITENAY, pour que le chef d'entreprise sorte de son isolement, il faut qu'il partage avec d'autres dirigeants : il sera alors plus facile de parler d'échec ou de réussite. Il existe pour cela de nombreux réseaux. La mise en place d'une gouvernance d'entreprise peut-être également une solution. L'ouverture de son capital à de nouveaux actionnaires aussi.

Pour conclure, selon Olivier TORRES, entreprendre est bon pour la santé, car même si la contrainte existe, elle n'est pas subie, les chefs d'entreprise l'en choisie. La fonction crée de l'endurance, de l'optimisme et de l'espérance.

Prochaine **Nocturne Novembre Ex'pairs Formation**,
lundi 1^{er} juin 2015 à 19 h 30 à l'I-Way sur le thème :
“les entreprises innovantes et libérées”.

Renseignements : contact@expairsformation.com

www.expairsformation.com

